

L'ancienne église a été brûlée en 1900 par une bande de forcenés. Il n'en reste que quelques autels de la nef, à facture tourmentée comme la plupart des vieux autels du XVIII^e siècle; ils ne me font pas regretter beaucoup la disparition des autres.

La nouvelle église, tout en pierre, est peinte à l'intérieur dans un goût pas trop mauvais.

L'orgue, de grandes dimensions, est un peu trop sonore pour l'édifice. Le Père qui en joue semble expert dans son art.

Les scolastiques, à voix mâles et pourtant contenues et discrètes, exécutèrent une messe digne des meilleures chorales.

* * *

Le 16 août, le Père Casimir partit de bon matin pour Jauja. Quant à moi, après mes exercices de piété, je m'enfermai dans ma chambre le reste de la journée.

Je m'absorbai dans la lecture des documents concernant les missions franciscaines parmi les Indiens de la *montana* et d'une histoire du couvent d'Ocopa en deux volumes. Je pris des notes et transcrivis une remarquable pièce de 1736, donnant la statistique détaillée des 57 stations que les Franciscains avaient à cette date dans l'intérieur de la Grande Forêt, depuis le pic de Comas (au sud) jusque vers le point (au nord) où les rios Huallaga et Ucayali, avant de se jeter dans l'Amazone, traversaient la fameuse mission de Mainas des RR. PP. Jésuites de Quito.

* * *